

« Je rentre au port »

EXCLUSIF Pascal Obispo sortira son onzième album le 12 octobre, un disque intime et foisonnant au casting royal, dans lequel il dit revenir « à ce qui a tout déclenché ». Rencontre dans son havre de paix au Cap-Ferret.



L.P./JEAN NICHOLAS GUILLO

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX
ÉRIC BUREAU (TEXTES)
ET JEAN NICHOLAS GUILLO (PHOTOS)
À LÈGE-CAP-FERRET (GIRONDE)

Un ensemble de bungalows chics en bois encerclant de petits bassins, entre pins et bambous. C'est ici, dans son « havre de paix » noir-bleu-vert du Cap-Ferret (Gironde), que Pascal Obispo a écrit 80 % de son nouvel album. C'est aussi ici, dans ce refuge familial et amical, qu'il préserve des regards, que le musicien de 53 ans lève le voile sur son onzième disque studio qui sortira le 12 octobre chez Mercury, sa nouvelle maison de disques après vingt-sept années passées chez Sony.

Autre grande nouveauté, il a écrit la plupart des textes des quatorze chansons de cet album en forme de retour aux sources. Il y rend hommage aux

musiciens qui l'ont nourri, des Beatles à Souchon et Voulzy, et aux femmes qui l'ont marqué, d'Amy Winehouse à la siennese Julie. Il réunit un casting de luxe : Calogero, Isabelle Adjani, Christophe, Benjamin Biolay et Philippe Pascal, chanteur de Marquis de Sade. « Il m'a donné envie de faire de la musique quand j'avais 20 ans et de faire cet album, confie Pascal Obispo. Qu'il chante sur ce disque est un des plus beaux moments de ma vie musicale. »

« JE DEVAIS ME METTRE À L'ÉCRITURE »

« Mon parcours n'a été fait que de petits voyages, pour les albums des autres, pour les miens. Cette fois, je rentre au port et reviens à ce qui a tout déclenché. La musique qui nous reste toute notre vie, c'est celle de notre adolescence. Pour moi, ce fut Police, Cure, Joy Division...

Lège-Cap-Ferret (Gironde), jeudi. Pour ce nouvel album, Pascal Obispo s'est inspiré des histoires importantes qui ont marqué sa vie.

“**JE SUIS CATALOGUÉ COMME CHANTEUR DE VARIÉTÉ, MAIS JE VIENS DU ROCK**”

Je suis catalogué comme chanteur de variétés, mais je viens du rock. Pour le raconter, je devais me mettre à l'écriture. Alors j'ai suivi l'exemple de Zazie, j'ai acheté un stylo et des grands cahiers, que j'ai commencé à noircir. Et puisque je ne suis pas un vrai auteur, j'ai écrit sur les personnes et les histoires importantes de ma vie. »

LE MIRACULÉ DE LA D 106

Parmi ces histoires vraies, celle qui conclut l'album, « On n'est pas seul sur la Terre », est bouleversante. « C'était un soir de février 2008, sur la D 106, la route qui relie le Cap-Ferret à Bordeaux, raconte Pascal Obispo. Je vois au loin une mobylette se faire exploser par une voiture. Je me suis approché, c'était catastrophique. J'ai ramassé cet homme, je l'ai mis sur le bas-côté. J'ai fait appeler les pompiers, je suis parti juste avant qu'ils n'arrivent pour éviter de

faire la une des magazines. Cela n'a rien d'exceptionnel, tout le monde l'aurait fait, sauf le gars en voiture qui s'est barré. Un an après, lors de la victoire des Girondins à Bordeaux, un gars de la sécurité m'a dit qu'un homme en chaise roulante voulait me voir. C'était lui. Depuis, nous comptons l'un pour l'autre. Et il a vécu des choses incroyables. Cela relativise tout. »

IL FAIT CHANTER SA FEMME

Dans « Et bleu... », surprenante mais réjouissante ode aux femmes qui sonne très années 1980, il fait chanter pour la première fois la siennese Julie. « Qui mieux que celle que j'aime pouvait représenter les femmes, sourit-il. Julie a une très jolie voix et elle est la personne la plus bienveillante que j'aie eu la chance de croiser. Depuis cinq ans, elle me fait un bien fou. Elle met en valeur mes qualités et m'aide à gommer mes défauts. » La charnelle « On n'a rien trouvé de mieux » et « Poète maudit », en duo avec Christophe, lui sont aussi destinés. « Comme je l'écris : *Je suis un homme heureux, il n'y a pas de nuances* », confirme-t-il.

ISABELLE ADJANI, UN DUO ET UN ALBUM...

C'est l'une des grandes et belles surprises du disque : « D'accord », duo avec Isabelle Adjani magnifié au final par Youssouf

N'Dour. « Cette chanson a 12 ans, raconte Pascal Obispo. Elle figurait sur un album que j'avais composé et produit pour Isabelle mais qui n'est jamais sorti. La chance ne nous a pas souri. Il y avait douze chansons avec Christophe, Etienne Daho, Seal, Daniel Darc, Akhenaton, Simon Le Bon de Duran Duran, Peter Murphy de Bauhaus... Isabelle a une voix magique, qu'on reconnaît à la seconde... En construisant cet album, je l'ai appelée pour lui demander si je pouvais utiliser une chanson. On était d'accord sur *D'accord* et j'ai juste ajouté ma voix pour en faire un duo. J'espère qu'un jour on entendra cet album en entier. »

« BENJAMIN, JE L'APPELLE RODIN »

Benjamin Biolay a écrit les paroles de « Allons en fan », chante sur le duo « Toxicomanes » et a produit la moitié de l'album qu'il a enrichi d'élégantes couleurs gainsbouriennes. « J'apprécie depuis toujours le travail de Benjamin, raconte Pascal Obispo. Je l'ai appelé pour lui proposer de produire quelques titres et cela s'est tellement bien passé qu'il en a fait sept. Je l'appelle Rodin parce que c'est un sculpteur. De ce que je lui faisais écouter, il ne gardait que la voix et le piano. Cela me faisait tout drôle, mais il avait carte blanche. Il m'a apporté ce que je ne sais pas faire, une simplicité dans la complexité, une pureté rock'n'roll. »

Il souhaite continuer « The Voice », mais...

APRÈS UNE PREMIÈRE SAISON réussie, Pascal Obispo sera-t-il toujours juré dans la prochaine saison de l'émission « The Voice » ? « J'aurai la réponse dans quinze jours, assure-t-il. J'ai envie de le faire, mais je vais être en tournée à partir de janvier prochain et je vais répéter en novembre et décembre. Tout le monde regarde si on peut adapter nos plannings,

mais c'est très compliqué. Cela ne signifie ni que j'arrête ni que je n'ai pas aimé cette première saison. Au contraire, j'ai surkiffé, j'ai adoré l'équipe, les talents, la bienveillance de l'émission. J'espérais avoir des émotions, j'en ai eu ; j'ai pleuré comme une madeleine, on s'est éclatés entre jurés. J'espère vraiment le refaire. » On lui a prêté en fin

de saison une embrouille avec son amie Zazie, qui n'aurait pas apprécié qu'il interprète lors de la finale du télécrochet de TF 1 son nouveau single « Chante la rue chante » alors que le sien, « Speed », sortait au même moment. « C'est évidemment faux, tient-il à préciser. Zazie ne l'a pas chanté parce qu'elle n'était pas prête. »

É.B.